

## POINT DE FUITE

Nom : Harold BRUCHET

Genre : Homme

Né-e en : 1996

Adresse : PARIS

Téléphone : 0669089024

Email : haroldbruchet@gmail.com

Site : <https://haroldbruchet.pro>

## Fiche Film

Titre : Point de fuite

Durée : 00:20:00

Genre : Fiction

Format : 4K

## Observations :

## POINT DE FUITE

## Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :



# POINT DE FUITE

Un court-métrage de Harold Bruchet

haroldbruchet@gmail.com  
06 69 08 90 24

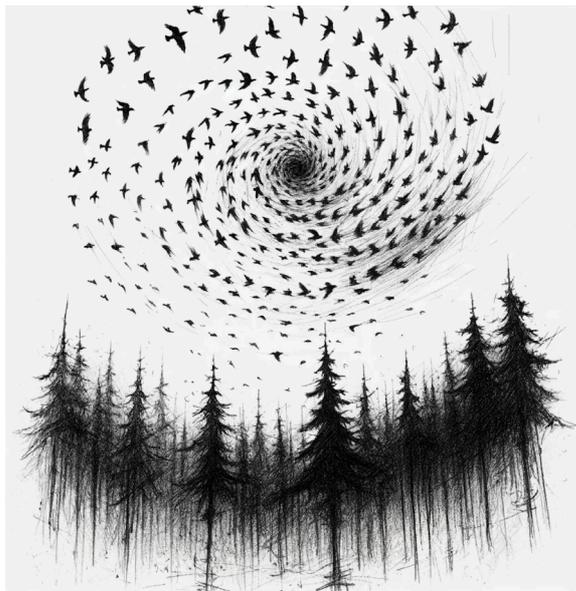
Avril 2025

# POINT DE FUITE

Écrit par

Harold Bruchet

6 avril 2025



haroldbruchet@gmail.com  
+33 6 69 08 90 24

1                   **EXT. ROUTE FORESTIÈRE - JOUR**                   1

Un motif abstrait défile à grande vitesse sur l'écran, évoquant un mouvement flou et hypnotique. Peu à peu, la caméra s'élève doucement et l'image se précise : un sol en terre qui défile puis la cime de pins brûlés par le soleil.

Le titre du film "**POINT DE FUITE**" apparaît en superposition, se fondant avec les arbres.

2                   **EXT. FORÊT - JOUR**                   2

PHILIPPE (55 ans), cheveux grisonnants, visage marqué, transpire abondamment. On entend le bruit sourd et rythmique d'une pelle qui creuse. Il s'arrête, tremblant.

CUT TO:

Il boit plusieurs longues gorgées dans une gourde, avant de la jeter au sol et de s'essuyer la bouche d'un revers de main. On ne voit que son visage, en CONTRE-PLONGÉE. Son regard tourné vers le sol, avec une expression indéchiffrable.

**NOIR.**

3                   **INT. PICK-UP - JOUR**                   3

Deux hommes dans un pick-up qui roule péniblement sur un chemin en terre défoncé. Philippe, une main large sur le volant, ajuste le rétroviseur central pour mieux voir son passager. On découvre HUGO (35 ans), qui contemple distraitement les sapins immenses qui défilent à travers la vitre. Sa barbe négligée et sa casquette fatiguée semblent en harmonie avec le paysage. Il est silencieux, le regard fermé, une main qui tient fermement la poignée de maintien. Le pick-up continue sa course dans une imposante forêt.

JOURNALISTE RADIO (O.S.)

Des heurts ont éclaté dans de nombreuses villes. Les citoyens expriment leur frustration. Une question brûlante demeure : y a-t-il encore quelqu'un aux commandes ? Malgré l'état d'urgence, la situation ne semble pas s'améliorer. Olivier Pelier vous dirigez Arcadia, une figure controversée au centre de la gestion de ressources naturelles, comment envisager...

Philippe baisse la radio.

PHILIPPE

Avec ce qu'il se passe en ce moment, tu seras bien ici.

(un temps)

Et la compagnie fournie de l'eau potable. C'est dans ton contrat. Il y a une bouteille dans la boîte à gants.

Sans un mot, Hugo ouvre la boîte, en sort une bouteille et boit plusieurs gorgées d'eau. Un soulagement.

HUGO

Merci.

PHILIPPE

Fais-moi plaisir, tu poses pas de questions, tu fais le job, c'est tout.

(une pause, il montre la forêt qui défile)

Y'a pas à chercher plus loin. C'est un chemin privé ici, toute la zone est entièrement privée. Tu comprends ?

Hugo hoche la tête.

PHILIPPE (CONT'D)

Je veux pas de problème.

Hugo tourne la tête vers le paysage qui défile. Une nature sauvage, aucune présence humaine, si ce n'est l'unique chemin sur lequel avance le pick-up.

4 **INT. POSTE DE SURVEILLANCE ANA - JOUR**

4

En GROS PLAN, les yeux fermés d'une jeune femme qui prend une profonde inspiration, puis une deuxième. ANA (30 ans) ouvre lentement les yeux et scrute attentivement la forêt à travers la petite fenêtre d'une cabane. Une gourde dans la main, elle boit lentement une gorgée d'eau. Puis, elle se tourne vers une grande carte de la zone accrochée au mur de sa cabane. Deux petits cercles ont été dessinés à la main de part et d'autre de la forêt.

D'un geste souple, elle s'allonge sur son lit de camp, vêtue d'un treillis et débardeur. Elle regarde le plafond, les sourcils froncés, préoccupée.

5 **EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - JOUR**

5

Le pick-up fait face à un portail en travers du chemin, fermé par une chaîne et un cadenas. On distingue désormais le flochage "ARCADIA" sur le pick-up poussiéreux.

Philippe plonge sa main dans une poche et en ressort une clé qu'il donne à Hugo.

PHILIPPE  
J'te laisse ouvrir.

Hugo sort du pick-up. POV de Philippe qui le regarde ouvrir le portail, puis le franchit et se gare. Hugo jette un oeil à la pancarte «INTERDICTION STRICTE DE PÉNÉTRER - DANGER», puis au petit poste de surveillance en bois. Une antenne et un panneau solaire installés sur le toit ainsi qu'une fenêtre qui donne sur le chemin. Il laisse le portail ouvert et met la clé dans sa poche. Philippe sort du pick-up.

PHILIPPE (CONT'D)  
Voilà, ta nouvelle baraque pour les trois prochaines semaines.

Hugo récupère un gros sac à dos dans la benne du pick-up.

HUGO  
(en montrant le panneau)  
Danger ?

PHILIPPE  
On préfère garder les curieux à distance.

Ils se dirigent vers la cabane. Hugo jette un coup d'oeil vers la forêt, puis ils pénètrent à l'intérieur...

6

**INT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - JOUR**

6

... Une unique pièce spartiate. Un lit de camp, un vieux wc, un réchaud à gaz, quelques ustensiles de cuisine, une étagère vide. Hugo dépose son sac à dos au sol. Il est rejoint par Philippe.

PHILIPPE  
Tu as un lit, quelques conserves, un réchaud aussi. Un peu d'élec. C'est du grand luxe.

HUGO  
Ça ira très bien.

PHILIPPE  
Tu peux m'appeler Phil. Je reviendrai demain, avec de l'eau et quelques conserves.

Hugo remarque le pistolet à la ceinture de Philippe.

PHILIPPE (CONT'D)  
(qui voit le regard d'Hugo)  
(MORE)

PHILIPPE (CONT'D)

À partir de maintenant, tu te mets dans la tête que cette cabane, ce chemin, c'est ta seule perspective. Ça va pas plus loin. Rien d'autre. Tu surveilles. Tu laisses entrer personne, sortir personne. Tu tiens ton poste et...

HUGO

(il le coupe)

J'ai compris. J'ouvre l'oeil et je profite de l'hospitalité.

PHILIPPE

(réprobateur)

Je déconne pas Hugo. Tu te tiens à carreau. Si tu remarques quoi que ce soit, ou qu'il y a un problème, tu contactes Ana à la radio.

(montrant le poste radio installé dans un coin)

Elle saura quoi faire.

HUGO

Ok.

PHILIPPE

(en montrant une pile de vêtements pliés)

Et tu enfiles ça.

Il tape sur l'épaule d'Hugo et sort le laissant seul. Il regarde la vieille ampoule suspendue, les w.c. sans eau et la pile de vêtements.

CUT TO:

Hugo est seul, assis sur le lit de camp, il s'est changé. Une tenue kaki. Un rayon de lumière entre par la fenêtre. Il s'allonge, GROS PLAN sur ses yeux.

7

**INT. POSTE DE SURVEILLANCE ANA - JOUR**

7

On retrouve Ana en GROS PLAN, elle aussi allongée sur son lit de camp. La radio grésille. Puis une voix.

HUGO

Test, test ... Quelqu'un m'écoute ?

Un temps. Ana se saisit de la radio.

ANA

Je te reçois, ici Ana.

HUGO

Hugo.

(Un temps)

Ben bienvenue sur Mars Hugo. T'es dans ce trou pour combien de temps ?

HUGO

Au moins 3 semaines. J'espère plus. J'en déduis qu'on fait la même chose. Tu joues les Robinson Crusoe depuis longtemps ?

ANA

Assez pour savoir que c'est pas le paradis, mais qu'on est pas si mal. Surtout avec le bordel dehors. Au moins on a la paix.

HUGO

Et de l'eau. C'est ... sûrement mieux comme ça.

Elle ne lui répond pas.

HUGO (CONT'D)

Et on garde quoi au juste ? Le vieux en fait des tonnes et m'a rien dit.

ANA

Philippe. La boîte pour laquelle on bosse doit exploiter une mine bientôt.

HUGO

Une mine de quoi ?

ANA

Tu lui demanderas toi-même. Mais j'éviterais si j'étais toi. Il aime pas trop les questions. Surtout quand ça touche à la boîte.

HUGO

Ok mon capitaine.

Hugo repose le micro. Toujours allongé sur son lit de camp, il fixe le plafond.

8

**INT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - APRÈS-MIDI**

8

Le contenu du sac à dos d'Hugo est étalé sur son lit de camp. INSERTS. Quelques vêtements, une gourde, une lampe frontale, un couteau, des bouquins un peu usés, etc. Il boit une gorgée d'eau, lentement et termine sa gourde.



## 11 INT. PICK-UP - MATIN

11

Au volant de son pick-up, Philippe écoute la radio en fond sonore. Certains mots sont inaudibles. Le véhicule emprunte le même chemin que la veille, jusqu'au poste de surveillance d'Hugo.

VOIX JOURNALISTE RADIO (O.S.)

"...la France entame aujourd'hui son 280e jour sans pluie, et fait face à un épisode de sécheresse d'une intensité tout à fait exceptionnelle, avec 82 départements du pays touchés par une pénurie aiguë d'eau potable. Les restrictions drastiques ne suffisent plus à alimenter le réseau. Les sources naturelles deviennent des cibles critiques pour la conservation et la survie. Quelques rares îlots de nature restent relativement épargnés offrant des perspectives..."

Le pick-up soulève des tourbillons de poussière qui dansent sous le soleil brûlant sur son passage.

## 12 EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - MATIN

12

Hugo est seul, assis dans une chaise de camping devant la cabane, casquette élimée et lunettes de soleil au nez. Une bouteille en plastique vide gît sur le sol. Il fume une clope et contemple le chemin et la forêt. L'air est sec et chaud. Tout est calme. Il passe machinalement sa langue sur ses lèvres sèches. Il a soif. Trop soif.

Quelque chose attire alors son regard dans le ciel. Il se relève lentement, sans quitter le ciel des yeux. Au-dessus de la forêt à quelques centaines de mètres, une large nuée d'oiseaux vole en un étrange cercle concentrique. La caméra ZOOME lentement.

Il n'a pas le temps d'observer le phénomène plus longuement. Le vrombissement d'un moteur, il tourne la tête pour regarder le chemin et lorsqu'il relève la tête, les oiseaux ont disparu. Le pick-up apparaît sur le chemin.

## 13 INT. PICK-UP - MATIN

13

Le pick-up se rapproche du poste de surveillance, Philippe au volant aperçoit Hugo au loin.

VOIX JOURNALISTE RADIO (O.S.)

" ... Les conséquences sont très négatives pour les cultures et menacent désormais la sécurité alimentaire d'une grande partie du pays. Malheureusement..."

14

**EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - MATIN**

14

Philippe descend du pick-up, récupère un jerrican d'eau dans la benne avant de le déposer devant l'entrée de la cabane.

Suspicieux, Hugo regarde le jerrican puis Philippe.

HUGO

Je vous demande pas d'où ça vient ?

PHILIPPE

Je t'ai dit, avantage en nature.  
Et les questions c'est moi qui les pose. Ta première nuit ?

HUGO

Ma foi, pas désagréable.

PHILIPPE

Rien de particulier ?

HUGO

(perplexe)  
C'est-à-dire ?

PHILIPPE

T'es ici pour surveiller les allées et venues. Et si tu fais les choses comme je te les ai demandées, tout ira bien, et on pourra rediscuter de ton contrat.

(un temps)

T'es mieux ici qu'en ville. Pas vrai ?

HUGO

Coupé du monde. Je surveille, je mange, je dors. Des vacances.

Il ouvre la portière arrière du pick-up et en sort un fusil de chasse qu'il tend à Hugo.

PHILIPPE

Il y a ça aussi. T'as des cartouches dans la cabane. Quelqu'un qui devrait pas être là: tu tires. Un tir dissuasif d'abord. C'est simple. Je te montre ?

HUGO

Non ça ira.

PHILIPPE

Très bien.

Il lui tend également un carton de nourriture, principalement des conserves.

PHILIPPE (CONT'D)

Et avec ça t'as ce qu'il faut pour tenir quelques jours.

HUGO

Merci.

Philippe monte dans le pick-up et ouvre la fenêtre.

PHILIPPE

(sans le quitter du regard)

Tu restes concentré Hugo.

Il démarre et repart laissant Hugo, seul, perplexe. Il regarde le fusil, le carton et le jerrican. Il sort un paquet de cigarettes, un briquet pour s'en griller une. Il s'y reprend à plusieurs fois, avant d'abandonner en jurant, son briquet en rade.

15

**EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - JOUR**

15

Hugo aligne quelques boites de conserve vides sur une souche d'arbre.

CUT TO:

Fusil en main, il vise les boites positionnées une cinquantaine de mètres plus loin. Les sons de la forêt semblent s'estomper au fur et à mesure que son doigt serre la gâchette et que les muscles de son bras se tendent. Il se concentre, tire. L'écho de la déflagration rebondit sur les vallons environnants. Les cannettes sont restées intactes. Il recharge l'arme, vise, se concentre de nouveau, puis tire un deuxième coup. Encore raté. Il regarde ses mains, le mécanisme de l'arme, comme cherchant des signes d'un possible défaut. Rien de concluant.

HUGO

(à lui-même)

Génial.

Il s'installe sur une chaise de camping à l'entrée de sa cabane et dépose son fusil à côté. Il prend sa gourde, observant un instant l'eau scintillante sous les rayons du soleil avant de boire lentement.



HUGO  
 Quoi ? Mais tu la vois aussi?

Elle ne lui répond pas.

HUGO (CONT'D)  
 Ana ?  
 (pas de réponse)  
 Ana pour Hugo ?

Hugo donne un coup sur l'émetteur-récepteur, frustré. Il se retourne vers la forêt. La lueur a disparu. Il reste là quelques instants, contrarié par ce qu'il vient de voir et son échange avec Ana.

Il se recouche, garde les yeux ouverts. Les ferme, pour essayer de s'endormir. Mais... les ouvrent de nouveau.

18 **EXT. FORÊT - NUIT**

18

Des pieds qui foulent le sol parsemé de vieux sapins aux branches tortueuses, avec des aiguilles sèches qui craquent sous les pas. Hugo est au cœur de la forêt. Lentement, la caméra se relève pour révéler Hugo, vêtu de sa tenue kaki et de bottes, tenant son fusil. Une silhouette presque fantomatique. Il se fraie un chemin à travers la végétation et jette un regard derrière lui : sa cabane est déjà loin, puis elle disparaît entièrement dans le feuillage. Il jette des coups d'oeil à droite et à gauche. Seuls les craquements des brindilles sous ses pieds trahissent sa présence. Il poursuit son chemin.

19 **EXT. FORÊT - NUIT**

19

Il aperçoit alors la lueur, semblable à la précédente, une tache verte qui fend la végétation au loin. Elle s'accompagne d'une vibration basse et douce, lointaine. Prudent, il se dirige vers la source de la lumière, qui s'intensifie à mesure qu'il avance. Bientôt, il s'aperçoit que le phénomène illumine toute la canopée de la forêt de son doux rayonnement vert.

Désormais, des flammes vertes dansent sur son visage. La vibration sonore se fait plus perceptible. Hugo est subjugué par la magie du spectacle. Il baisse son fusil, en toute confiance.

Il s'approche prudemment, ébahi par le phénomène. La lumière devient si intense qu'elle l'éblouit complètement.

Soudain, plus rien. Le silence absolu. La vibration s'est arrêtée.

**NOIR.**

A/ Un écran noir. Un cri lointain, en écho, d'abord étouffé, puis de plus en plus perceptible.

ANA  
HUGOOO !! HUGO ! HUGO !

Un long silence.

B/ Le ciel, la cime des arbres, un visage flou, inquiet.

ANA (CONT'D)  
Mais qu'est-ce qui t'a pris putain  
?! Tu répondais plus à la radio...

Allongé sur le dos, Hugo ne répond pas. Il regarde autour de lui, désorienté. La gorge sèche. Il retrouve peu à peu la vue. Son fusil à côté de lui gît sur le sol. Ana le surplombe, munie d'un sac à dos et de son propre fusil, porté en bandoulière.

(anxieuse)  
... Faut que tu rentres Hugo, tu  
dois reprendre ton poste avant que  
Phil remarque ton absence ! On peut  
pas être ici.

Hugo la regarde, toujours allongé au sol.

ANA  
Il faut bouger putain !

Hugo semble reprendre ses esprits.

HUGO  
Ana ?! j'ai vu un trou... ici...  
(hésitant)  
Ou plutôt une sorte de faille... Je  
pas sûr... En fait je sais pas  
exactement ce que c'était ...

ANA  
(elle le coupe)  
T'as rien vu du tout. Tu manques  
d'eau. T'es déshydraté. Résultat:  
confusion, hallucinations et  
évanouissement.

Elle sort de son sac une gourde qu'elle lui tend. Il boit quelques gorgées d'eau, ses mains tremblent.

ANA (CONT'D)  
(elle se détend un peu)  
Vas-y doucement.

Le bruit lointain d'un hélicoptère se fait entendre. Ana relève la tête, inquiète. Le bruit des pales se rapproche rapidement. Elle aide précipitamment Hugo à se relever.

ANA (CONT'D)

Il faut y aller, maintenant.

Ils se mettent à courir, enjambent les arbres. Ils s'arrêtent, cachés dans la végétation, et s'accroupissent en silence.

HUGO

(en parlant à voix basse)  
C'était bien réel. Et j'ai trouvé  
un dessin aussi, dans ma cabane,  
attend regarde !

ANA

(sans le regarder)  
Tais-toi.

Il fouille frénétiquement dans ses poches, mais en vain.

HUGO

Attends, je t'assure. Je l'avais  
ici.  
(il regarde autour de lui)  
Un trou aussi, immense, en plein  
milieu de la forêt !!

Elle lui plaque sa main sur la bouche pour l'empêcher de parler. Elle scrute le ciel, sans relâcher la pression. L'hélicoptère semble s'être éloigné. Ils attendent, sans bouger puis elle relâche sa respiration, se détend, retire sa main. Ils échangent un regard. Mais...

HUGO (CONT'D)

(mimant avec ses mains)  
Puis cette lumière. Mais verte,  
éblouissante, tu vois?

Elle lui tourne le dos et s'éloigne.

HUGO (CONT'D)

(comme s'il reprenait ses  
esprits)  
ÉCOUTE-MOI !

Elle se retourne l'attrape par les épaules, le regarde droit dans les yeux.

ANA

(sincère, calme)  
Je te crois Hugo. Je l'ai vu aussi,  
cette lumière. Pour le reste t'as  
rêvé. Et maintenant, il faut qu'on  
rentre, et vite.

Elle reprend sa marche.

21

**EXT. FORÊT - MATIN**

21

Au coeur de la forêt qui a retrouvé son calme. La CAMÉRA balaye le sol, des bois morts, puis remonte sur les deux silhouettes qui marchent d'un pas rapide sur un sentier escarpé. Hugo précède Ana, pensif. Il rompt le silence.

HUGO

Philippe est au courant ?

ANA

De quoi ?

HUGO

Arrête ton cinéma ANA.

ANA

(elle souffle)

Écoute, j'essaie de comprendre.  
Dans tous les cas, je pense que ça  
intéresse notre employeur. Ils  
savent que quelque chose se passe  
ici.

HUGO

Et ça te gêne pas ? Tout ça...

ANA

(elle se tourne vers lui)

Merde, tu poses trop de questions  
Hugo.

HUGO

(il s'emporte)

Ben excuse-moi de vouloir  
comprendre ! je me retrouve face  
une ... PUTAIN DE LUMIÈRE... qui  
vient du sol ! Ça n'a rien de  
naturel ! Sans parler du reste, des  
oiseaux et de ce putain de dessin  
qui doit signifier quelque chose !  
Et toi tu me dis que je pose trop  
de questions ?!

ANA

(imperturbable)

Oui.

HUGO

Il y a un truc qui tourne pas rond  
chez toi j'crois bien. C'est toi  
qui nages en plein délire en fait.

Elle se tourne de nouveau vers lui, le prend en joue avec son fusil, s'approche jusqu'à ce que le canon touche quasiment son front.

ANA

Quelques années dans l'armée. Ça enseigne l'ordre et la préparation. Et ça aide à garder la tête froide.

Elle baisse son arme.

ANA.

Un conseil, fais profil bas, comme moi.

(elle ajoute)

Si on veut rester en sécurité, faut suivre les règles. Je déconne pas Hugo. Tu l'as accepté cette mission. De ton plein gré.

Hugo reste pantois. Il ne sait pas quoi répondre. Tous deux paraissent petits dans l'immensité du paysage. ANA se tourne et reprend sa route.

HUGO

(plus calme)

Tu sais où on va au moins ?

ANA

(sans se retourner)

On rentre. On continue dans cette direction puis on se sépare. Je t'expliquerai comment rentrer.

22

**EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - FIN DE JOURNÉE**

22

Hugo arrive devant sa cabane. Le pick-up de Philippe est garé à l'entrée, portière ouverte. Philippe l'attend, calmement.

PHILIPPE

Tu étais en balade ?

HUGO

(sans s'arrêter)

Ouais, faut bien s'acclimater.

(un temps)

Je faisais une ronde.

PHILIPPE

(pas dupe)

Une ronde ? Vraiment ? Tu me prends pour un con c'est ça ? Je t'avais demandé de rester à ta place, c'est-à-dire ici. Point barre. T'avais rien d'autre à foutre.

HUGO  
 (comme s'il n'avait pas  
 écouté, en se tournant  
 vers Philippe)  
 On garde quoi ici ?

Un temps.

PHILIPPE  
 Pourquoi ? Ça a son importance ?

HUGO  
 La vérité c'est que vous-même, vous  
 en savez que dalle. C'est facile de  
 venir jouer les gros durs, de  
 débiter votre baratin. Mais le  
 résultat c'est que vous en savez  
 que dalle et que ça vous dépasse.

Ils échangent un regard, mais Philippe n'a rien à répondre.  
 Hugo rentre dans sa cabane et referme la porte derrière lui.

23 **EXT. FORÊT - JOUR**

23

GROS PLAN sur le dessin retrouvé par Hugo. Ana s'est arrêtée  
 sur le sentier, le souffle court. Son regard est fixé sur le  
 dessin. Elle a la bouche sèche. Elle plie le papier  
 soigneusement, et le glisse dans sa poche. Elle inspire  
 profondément, fait un pas pour reprendre sa route...

... lorsque quelque chose dans le ciel attire son regard.  
 Elle lève la main pour protéger ses yeux du soleil. Des  
 oiseaux par centaines volent en un cercle concentrique  
 anormalement précis.

24 **INT/EXT. PICK-UP - JOUR**

24

Philippe a les mains agrippées au volant, ballotté par le  
 pick-up qui file à toute allure sur le chemin. De la terre  
 sous les ongles. Le visage fermé, concentré sur la route.

VOIX JOURNALISTE RADIO (O.S.)  
 (certains mots inaudibles)  
 ...Pendant que certains espèrent  
 des pluies qui ne viennent plus,  
 d'autres scrutent le sol avec  
 inquiétude. La nappe phréatique  
 rhénane, plus grande réserve d'eau  
 potable d'Europe occidentale aurait  
 atteint son point de non-retour.  
 Face à cette réalité, le  
 gouvernement peine à trouver des  
 solutions viables et rétablir le  
 calme. Les nouvelles concessions  
 accordées à des entreprises privées  
 suscitent des interrogations...



Pas de réponse.

ANA (CONT'D)  
Ana pour Hugo ?  
(silence pesant)  
Ana pour Hugo ?

UNE VOIX D'HOMME (O.S.)  
Ben super l'accueil.

ANA  
Hugo ?

UNE VOIX D'HOMME (O.S.)  
Non toujours pas. Son remplaçant.

Silence.

**GÉNÉRIQUE.**

POINT DE FUITE - DOSSIER GREC - 6 AVRIL 2025

HAROLD BRUCHET

[haroldbruchet@gmail.com](mailto:haroldbruchet@gmail.com)

06 69 08 90 24

# SYNOPSIS

Alors qu'une sécheresse extrême ravage le pays, Hugo est assigné à la surveillance d'une zone forestière interdite d'accès. Avec pour seul moyen de communication un émetteur-récepteur radio.

# NOTE D'INTENTION

## De l'écoute à l'image

Au commencement, il y a l'écoute. Celle du podcast « Fureurs » de Mehdi Bayad. Un peu plus de deux heures d'un récit saisissant. Des images, des idées et un esthétisme particulier surgissent dans mon esprit. Une très forte envie de cinéma et de mise en scène s'impose alors. L'univers évoque des thématiques qui m'intéressent depuis longtemps - la fuite, l'isolement, la survie - tandis que les décors font résonner mes années passées en Auvergne et mois en Californie. Je choisis de développer un récit hybride, ni adaptation, ni entièrement émancipé de son idée originale, qui trace sa propre voie cinématographique.

## Structure narrative

Le court-métrage m'offre précisément la liberté nécessaire : celle de ne pas tout expliquer, non par paresse ou facilité, mais par volonté de créer de l'imaginaire. Rien ne m'intéresse davantage. Le film est conçu comme une boucle qui revient à son point de départ. Une structure circulaire avec l'idée d'un monde clos dont on cherche peut-être désespérément l'issue - un point de fuite.

Instinctivement, l'idée a été de partir de la fiction pour raconter le réel, et non l'inverse. C'est fondamental. En creux, la lutte existentielle des trois personnages : Hugo, Ana et Philippe qui ont fait le choix de fuir la civilisation. La forêt offre un refuge à Hugo et Ana, en même temps qu'elle les écrase dans leur solitude et qu'elle soulève certaines interrogations qui restent sans réponse. Un mélange d'épopée et d'introspection, une lutte pour la survie et la vérité.

## La dynamique du regard

Disons-le d'emblée, j'ai pensé la réalisation de ce film sans m'enfermer dans un dispositif unique. J'accorde ici une très grande importance au rôle du regard et du regard porté par chacun des personnages. Il y a ce qu'ils regardent, et ce qu'on lit dans leurs yeux. L'utilisation du zoom doit accompagner ces regards, participant à créer la tension visuelle ici désirée. Le cadre se veut le plus souvent fixe, proche des visages, des yeux, des bouches sèches. Mais sans dogmatisme. Il s'ouvre aussi sur des horizons plus larges et perspectives plus grandes. Par ailleurs, la caméra reste parfois à distance, statique, comme un observateur caché d'une scène. Des moments d'intensité s'enlacent avec des scènes plus intimistes. Seul dispositif, lors de leurs échanges à la radio, Hugo et Ana sont enfermés visuellement dans un parallélisme : montage alterné de cadres identiques, même position des corps, utilisation du top-short.

## La réalisation sonore

Des éléments sonores naturels se confondent avec des sons humains et d'autres, plus énigmatiques. L'authenticité du vent qui siffle à travers les arbres, du craquement des branches sous les pas, des sons de la faune, du grand tétras. Des éléments qui s'articulent avec les parasites sonores de la radio, les basses fréquences diffuses et de la vibration du phénomène lumineux entre naturel et surnaturel. Le son vient jouer sur cette dualité. Les plages de silence ont quant à elles un rôle absolument essentiel, tout au long du film. Un silence qui n'est pas vide, mais qui doit laisser entendre les micros sons, les respirations des personnages, tout en tension. La radio du pick-up est l'unique passerelle avec le monde extérieur. La voix du journaliste est traitée en fond

sonore, partiellement intelligible, un peu grésillante. Lors des conversations via l'émetteur-récepteur radio, la voix lorsqu'elle est OFF doit conserver la texture sonore et les caractéristiques techniques propres à une transmission radio. Enfin, plutôt qu'une musique illustrative, je veux privilégier des textures sonores ambiguës, discrètes, et ponctuelles (voir peut-être même absentes).

### **Entre visible et invisible**

Je souhaite également mentionner le choix délibéré de situer la manifestation lumineuse hors champ. C'est une rencontre hors du temps, onirique qui pourrait tout aussi bien être un délire qu'une réalité tangible. Le phénomène est perçu uniquement à travers ses effets. La caméra fixe est focalisée sur Hugo, livré à lui-même tandis que l'intensité lumineuse augmente petit à petit jusqu'au noir complet. En contrepoint, les apparitions plus tangibles et visibles des oiseaux qui survolent la forêt. Un mouvement chorégraphique, circulaire, observé de loin, avec une forte dimension évocatrice. Ce sont des plans larges, qui évoquent d'une certaine manière la vision de Curtis dans « Take Shelter » de Jeff Nichols. Ces deux éléments participent au maintien de l'ambiguïté entre réel et projection mentale.

### **Sur un fil, l'apocalypse ordinaire**

J'inscris le récit dans un univers préapocalyptique actuel et réaliste, qui n'est que le reflet d'une réalité déjà observable. J'appartiens à cette génération qui a grandi sur fond de crise environnementale, avec une certaine idée de finitude du monde en arrière-plan. L'accès à l'eau potable, condition sine qua non à la vie sur terre, n'est plus tout à fait garanti. La sécheresse extrême n'est pas qu'une toile de fond - ses stigmates sont discrets, mais omniprésents : les arbres bruns, la soif visible sur les visages et les bouches, le rationnement de l'eau et la peur d'en manquer, ses effets psychologiques. La forêt doit offrir ce cadre, un décor qui influencera directement la dynamique et l'évolution des protagonistes.

### **Interprétation**

Les personnages naissent sur le papier, mais prennent vie à travers le prisme de leurs interprètes. L'approche avec les trois comédiens doit rester collaborative, dans un cadre défini (les personnalités, les motivations, et les trajectoires qui sont définies pour les trois personnages), mais avec un espace de liberté. La sensibilité des comédiens doit faire émerger naturellement des nuances propres.

### **L'imaginaire comme nécessité**

J'ai la volonté de tracer ici ma propre voie. Mon métier d'assistant réalisateur m'a forgé une discipline du regard, et m'a appris à traduire l'intention en choix concrets de réalisation. Ce qui m'anime, n'est pas de faire passer un message, ou encore de donner une dimension morale au film, mais de créer un espace d'imaginaire où le spectateur construit sa propre expérience. Je crois au court-métrage qui questionne plutôt qu'il n'affirme. Point de fuite sera cette forêt troublante où l'inexplicable surgit dans la nuit, où la réalité n'est en peut-être plus une, et où l'on cherche désespérément une issue.

# FICHE TECHNIQUE

## FILM

Titre : POINT DE FUITE  
Réalisation : Harold Bruchet  
Genre : Fiction  
Langue : Français  
Durée : 20 minutes

## TOURNAGE

Jours de tournage : 5 jours  
Période envisagée : Fin d'été/début d'automne

Lieux principaux :

- Option 1 : Massif du Brézouard (Vosges, Grand Est)
- Option 2 : Forêt de Tronçais (Allier, Auvergne-Rhône-Alpes)

Décors :

- Zone forestière (extérieur naturel)
- Poste de surveillance d'Hugo (intérieur/extérieur, construction à confirmer)
- Poste de surveillance d'Ana (intérieur/extérieur, construction à confirmer)

## ASPECTS TECHNIQUES

Support de tournage : 4K numérique  
Support de diffusion : DCP (Digital Cinema Package)  
Format image : Couleur - 1.85:1  
Effets visuels numériques : Nuée d'oiseaux (4 plans truqués)

## DISTRIBUTION ARTISTIQUE

Distribution : HUGO - ANA - PHILIPPE (casting à venir)

## ÉQUIPE TECHNIQUE

Constitution de l'équipe technique à venir

## FINANCEMENT

Aide principale sollicitée :

- Dotation GREC (premier court-métrage) : 19 000 € TTC

Financements complémentaires envisagés :

- Participation de la Région (Grand Est/Auvergne-Rhône-Alpes selon lieu de tournage final)
- Valorisation des apports en industrie et partenariats techniques du GREC

# LIEU DE TOURNAGE

J'envisage deux sites forestiers différents qui présentent chacun des qualités visuelles assez distinctes. Le Massif du Brézouard (Vosges, Grand Est), avec sa forêt de conifères à flanc de montagne et son refuge existant, a une topographie plutôt vallonnée propice à l'isolement, et une vue dégagée. La Forêt de Tronçais (Allier, Auvergne-Rhône-Alpes), une futaie de chênes qui se distingue par son relief plat et ses perspectives linéaires et avec laquelle j'entretiens un lien personnel et familial.

Pour les cabanes de surveillance d'Hugo et d'Ana deux approches sont à étudier: l'adaptation de structures existantes ou la construction sur mesure de décors temporaires, le choix final dépendant tant de considérations esthétiques que pratiques.



*Refuge du Brézouard - Massif du Brézouard (Vosges)  
Crédit photo : Quentin Cogitore*

# HAROLD BRUCHET

110 rue Orfila Paris 20ème  
haroldbruchet@gmail.com  
06 69 08 90 24

Né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)  
Bilingue Français-Anglais



## FICTIONS COURTES

2025 POINT DE FUITE - écriture & réalisation *en développement*

## LONGS-MÉTRAGES ET SÉRIES (\*ÉQUIPE ANGLOPHONE)

2024 2ème assistant réalisateur À L'OMBRE DES FORÊTS

Série 6x52min réal. Cédric Anger - 1er Pascale Jeanniard  
Gaumont Télévision pour **Apple TV+** - Savoie - Prépa tournage bloc 1 & 2  
Cast : Benoit Magimel, Mélanie Laurent...

2023 2ème assistant réalisateur LE SIGNAL

Série 6x52min réal. Slimane-Baptiste Berhoun & Karim Ouaret - 1er Ronnie Franco  
Gaumont Télévision pour **Paramount +** - Bretagne - Prépa tournage bloc 1 & 2  
Cast : Grégory Montel, Clotilde Hesme, Sarah Pachoud...

2022 2ème assistant L'ÉCOLE DE LA VIE

Série 6x52min réal. Slimane-Baptiste Berhoun - 1er Ronnie Franco  
Fiction/Air pour **France 2** - en milieu scolaire - Prépa tournage bloc 1 (3 épisodes)  
Cast : Julie de Bona, Florence Pernel, Bruno Sanches...

2021 2ème assistant **TOTEMS \***

Série 8x52min réal. Frédéric Jardin - 1er Michael Viger  
Gaumont Télévision pour **Prime Vidéo** - années 60 - tournage en Ile-de-France -  
Prépa tournage bloc 2 (3 épisodes) - équipe anglophone  
Cast : Niels Schneider, José Garcia, Lambert Wilson, Ana Girardot...

2021 2nd assistant DIANA BOSS

Série 4x26min de Niels Rahou - 1ère Marilou Signolet  
La Belle Télé pour **france.tv** - Ile-de-France  
Cast : Julien Boisselier, Ilian Bergala, Moona, Tokou, Akim Chir, Noémie de Lattre...

2021 3ème assistant LA FILLE DE L'HIVER

Téléfilm de Pierre Isoard - 1ère Muriel Monnard 2ème Eugénie Piolat  
**france.tv** studio pour **France 2** - tournage en haute montagne (hiver), Hautes-Alpes et Var  
Cast : Samuel Le Bihan, Lionnel Astier, Fanny Valette...

2020 3ème assistant MEURTRES À MULHOUSE

Téléfilm réal. Delphine Lemoine - 1ère Muriel Monnard 2ème Julie Duhayot  
Ping & Pong productions pour **France 3** - Alsace  
Cast : Melanie Maudran, François-David Cardonnel, Nicolas Van Beveren...

2019 3ème assistant PROFILAGE

Série TV 8x52min réal. Laure de Butler - 1ère Élodie Baticle 2ème Charlotte Villard  
Beaubourg productions pour **TF1** - Ile-de-France - 2 épisodes  
Cast : Philippe Bas, Juliette Roudet...

2016 3ème assistant MAMAN A TORT

Long-métrage de Marc Fitoussi - 1ère Louna Morard 2ème Céline Bailled  
Avenue B Productions - Ile-de-France  
Cast : Emilie Dequenne, Camille Chamoux, Jeanne Jestin...

2016 L'AVENIR

Long-métrage de Mia Hansen-Love - Régisseur général Julien Flick  
CG Cinéma - Ile-de-France, Bretagne et Rhône-Alpes  
Cast : Isabelle Huppert, André Marcon, Roman Kolinka... *Ours d'argent Berlin 2016*

## PUBLICITÉS (\*ÉQUIPE ANGLOPHONE)

1er ASSISTANT À LA RÉALISATION

2024 Prada - General Pop & BETC  
2023 Toyota «Agyo X»\* - Production Paris - Spring London  
2022 Mugler «Supra» - Prodigious Films  
2022 Valentino «Monochromatic» - General Pop & BETC  
2022 Presque par Panayotis Pascot - Captation spectacle - Roger Films pour Netflix  
2022 Helena Rubinstein «Social» puis «CVD» - Prodigious Films  
2022 Kerastase «Fusio Dose» puis «Symbiose»\* - Prodigious Films  
2022 Maison Villevert «G'Vine» - Producteur Provocateur  
2022 Valentino «Rossi» puis «XMAS»\* - Prodigious Films

2ème ASSISTANT À LA RÉALISATION

2025 - Bourjois «Campagne 2025» - 1ère Camille Legrès - Prodigious Films  
2023 Aldi «Cendrillon» - partie française - 1er Nicolas Guy - Henry Production  
2023 Leclerc - 1er Nicolas Guy - General Pop & BETC  
2022 Givenchy - General Pop & BETC  
2022 Sanofi «JO 2024» - 1er Nicolas Guy - Satellite My Prod  
2021 Louis Vuitton «Pont Neu f»\* - 1er Maurice Hermet - New Light Films  
2021 Paco Rabanne «Adele Exarchopoulos»\* - 1er Maurice Hermet - New Light Films

## FORMATIONS

Maitrise « médias & information » - Université Paris-Assas & ESSEC - Paris

Licence « pratique et esthétique du cinéma » - Université Panthéon-Sorbonne – Paris

Baccalauréat « économique et social » option cinéma (*félicitations du jury*) - Madame de Stael – Montluçon (Auvergne)

## INFORMATIQUE

Environnement Mac, Fuzzle Check 4, Outlook Movie, MM6, Final draft 11, World, Excel, Google Drive, Dropbox

## LANGUES

ANGLAIS, courant, écrit, lu, parlé - *plusieurs expériences de tournage en anglais*  
ESPAGNOL basique, à l'oral

## DIVERS

Sports : escalade, randonnée, parapente, certification plongée sous-marine niv. 2, sports d'hiver

Pays visités (passeport en cours de validité) : États-Unis, Mexique, Colombie, Espagne, Belgique, Portugal, Angleterre, Pays-Bas, Chine (dont Tibet), Thaïlande, Cambodge, Laos, Vietnam, Népal, Myanmar, Australie, Nouvelle-Zélande, Mauritanie (*humanitaire* « Les écoles du désert »)



Profil IMDb : [imdb.com/name/nm6310137/](https://www.imdb.com/name/nm6310137/)

Site : [haroldbruchet.pro](http://haroldbruchet.pro)



# REFERENCES

## CINEMATOGRAPHIQUES & BIBLIOGRAPHIQUES



### LES COMBATTANTS

de Thomas Cailley

Pour son mélange des genres, son incursion dans le film catastrophe, son utilisation de la lumière naturelle, son interaction toute particulière entre les décors et les personnages.



### TAKE SHELTER

de Jeff Nichols

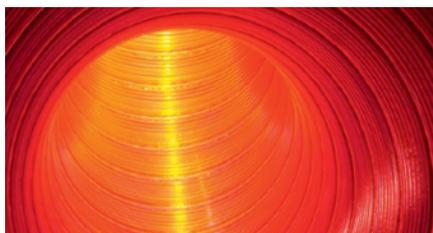
Pour son traitement de la peur, de la paranoïa, de l'isolement et de la confusion entre réalité et hallucination.



### LE LABYRINTHE DE PAN

de Guillermo del Toro

Pour son esthétique sombre, envoûtante, ses palettes de couleurs et ses contrastes, son incursion du surnaturel dans la réalité brutale.



### SILO

de Hugh Howey

Pour son exploration de la vie dans un environnement confiné et contrôlé, où les vérités sous-jacentes menacent constamment de déstabiliser l'ordre établi. Son atmosphère oppressante et claustrophobique.



### FIREWATCH

de Campo Santo

Pour son exploration de l'isolement, sa narration construite autour des communications radio et sa fusion entre réalisme environnemental et phénomènes mystérieux.